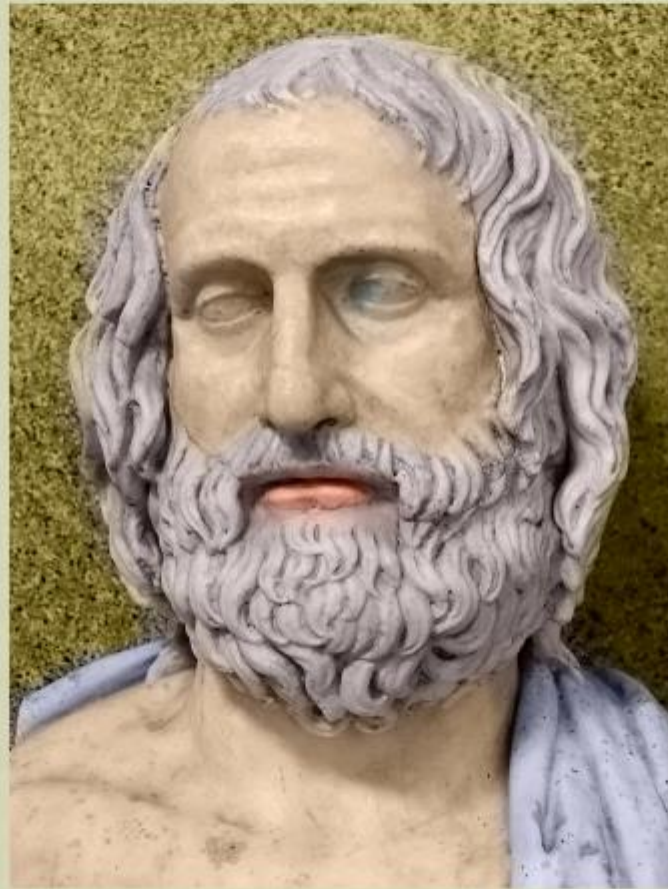


# Euripide



## Œuvres Complètes

EURIPIDE  
Œuvres complètes



Édition sous la direction de : Magalie Schwartzerg

ISBN : 9791027308361

©®Arvensa Éditions

# ARVENSA ÉDITIONS

La référence des éditions numériques des œuvres classiques en  
langue française



Bénéficiez d'offres privilégiées en vous abonnant à notre lettre  
d'actualité.

Vous serez informé des mises à jour de cette édition et de nos  
nouvelles publications :

Je m'inscris >

Ou rendez-vous sur notre site internet :

[www.arvensa.com](http://www.arvensa.com)

©®Arvensa Éditions

## NOTE DE L'ÉDITEUR

L'objectif des Éditions Arvensa est de vous faire connaître les œuvres des plus grands auteurs de la littérature classique en langue française à un prix abordable, tout en vous fournissant la meilleure expérience de lecture sur votre liseuse.

Nous avons donc le très grand plaisir de vous présenter cette édition numérique originale des *Œuvres complètes d'Euripide*.

En se rapprochant le plus de la conception moderne du drame, notamment par la représentation scénique innovante de ses œuvres, Euripide (483-406 av. J.-C.) peut être reconnu comme le précurseur de la *Nouvelle Comédie*.

Alors qu'Eschyle et Sophocle, les deux autres grandes figures de la tragédie grecque, étaient particulièrement religieux, Euripide exprime davantage des idées philosophiques sur la société humaine. Ainsi ses personnages sont menés par leurs propres passions et non par l'action des dieux.

Aristote disait de lui qu'il était « le plus tragique des poètes antiques ». On sait aussi que les pièces de Racine, *Iphigénie* et *Phèdre* furent influencés par *Iphigénie à Aulis* et *Hippolyte*.

« Je ne cesserai pas d'unir les Grâces aux Muses, alliance pleine de charmes. Que jamais je ne vive éloigné des Muses, et que toujours j'obtienne des couronnes ! » (*Hercule furieux*.)

Cet immense auteur fut un véritable problème pour ses contemporains et, d'une certaine manière, il continue d'en être un. Nietzsche détestait Euripide, lequel passait de son vivant pour un auteur irrationnel qui soupçonnait l'imposture dans la religion de son temps, car il croyait en la divine providence et en la justice.

Il sera considéré comme un explorateur réaliste de la psychologie humaine et un poète romantique pétri

de misogynie tout autant que de féminisme. Il achèvera sa vie, dit-on, en communion avec la mer et le ciel, dans une grotte de Salamine, en 406 av. J.-C., précédent de peu Sophocle.

« En vain tu me vantes les charmes de la royauté ; le dehors en peut plaire, mais au fond du palais on trouve la tristesse. Et comment vivre heureux au sein de la défiance et dans de perpétuelles alarmes ? J'aime mieux vivre au sein d'un bonheur obscur, que d'être roi pour m'entourer d'amis méprisables et pour haïr les gens de bien dans la crainte de mourir. » (*Ion.*)

Nous devons à Euripide 92 pièces. **19 tragédies**, dont une apocryphe (laquelle fait encore débat sur son authenticité) et un drame satyrique nous sont parvenues intacts. Vous les trouverez au sein de notre édition, dans une traduction de Nicolas Artaud, classées par ordre d'écriture ou de première représentation connue. Plus de **1600 notes** et quelques **études biographiques** les complètent.

Enfin les traducteurs traduisent fréquemment le nom des dieux grecs par celui des dieux romains. Il nous a donc semblé utile de dresser dans l'annexe de notre édition des *œuvres complètes* d'Euripide, le tableau des correspondances des **divinités grecques et romaines**, ainsi qu'une liste exhaustive des principales divinités grecques.

\*\*\*\*\*

Si, malgré tout le soin que nous avons apporté à cette édition, vous notiez quelques erreurs, nous vous serions très reconnaissants de nous les signaler en écrivant à notre service qualité :

[servicequalite@arvensa.com](mailto:servicequalite@arvensa.com)

Pour toutes les autres demandes, veuillez contacter :

[editions@arvensa.com](mailto:editions@arvensa.com)

Nos publications sont régulièrement enrichies et mises à jour. Si vous souhaitez en être informé, nous vous invitons à vous inscrire sur le site :

[www.arvensa.com](http://www.arvensa.com)

Nous remercions aussi tous nos lecteurs qui manifestent leur satisfaction en l'exprimant à travers leurs commentaires. Ces derniers nous sont particulièrement précieux.

Nous vous souhaitons une fructueuse lecture.

ARVENSA ÉDITIONS

EURIPIDE : Œuvres complètes

## **LISTE DES TITRES**

EURIPIDE  
Œuvres complètes



AVERTISSEMENT : Vous êtes en train de parcourir un extrait de cette édition. Seuls les premiers liens de cette liste sont donc fonctionnels.

[ARVENSA ÉDITIONS](#)  
[NOTE DE L'ÉDITEUR](#)  
[LISTE DES TITRES](#)

**\*\*\* TRAGÉDIES \*\*\***

[ALCESTE](#)  
[MÉDÉE](#)  
[LES HÉRACLIDES](#)  
[ANDROMAQUE](#)  
[HIPPOLYTE](#)  
[LE CYCLOPE](#)  
[HÉCUBE](#)  
[LES SUPPLIANTES](#)  
[HERCULE FURIEUX](#)  
[LES TROYENNES](#)  
[IPHIGÉNIE EN TAURIDE](#)  
[ION](#)  
[HÉLÈNE](#)  
[LES PHÉNICIENNES](#)  
[ÉLECTRE](#)  
[ORESTE](#)  
[IPHIGÉNIE À AULIS](#)  
[LES BACCHANTES](#)  
[RHÉSUS](#)

**\*\*\* ANNEXES \*\*\***



LA VIE D'EURIPIDE  
EURIPIDE  
DIVINITÉS GRECQUES ET ROMAINES  
CATALOGUE DES ÉDITIONS ARVENSA

Euripide

## \*\*\* TRAGÉDIES \*\*\*

*La tragédie est l'imitation d'une action sérieuse, et formant un tout complet ; écrite dans une langue choisie, variable selon les parties<sup>[1]</sup> ; mise en action et non pas exposée en récit, et accomplissant par la pitié et la crainte la purification des passions de cet ordre.*

Aristote (*Poétique.*)

*« Il ne faut pas que les vainqueurs abusent de leur victoire, ni dans le bonheur croire la prospérité inaltérable. »*

Euripide, *Hécube*.

Euripide : œuvres complètes



# ALCESTE



Tragédie

Traduction : Nicolas Artaud

Arvensa 2020

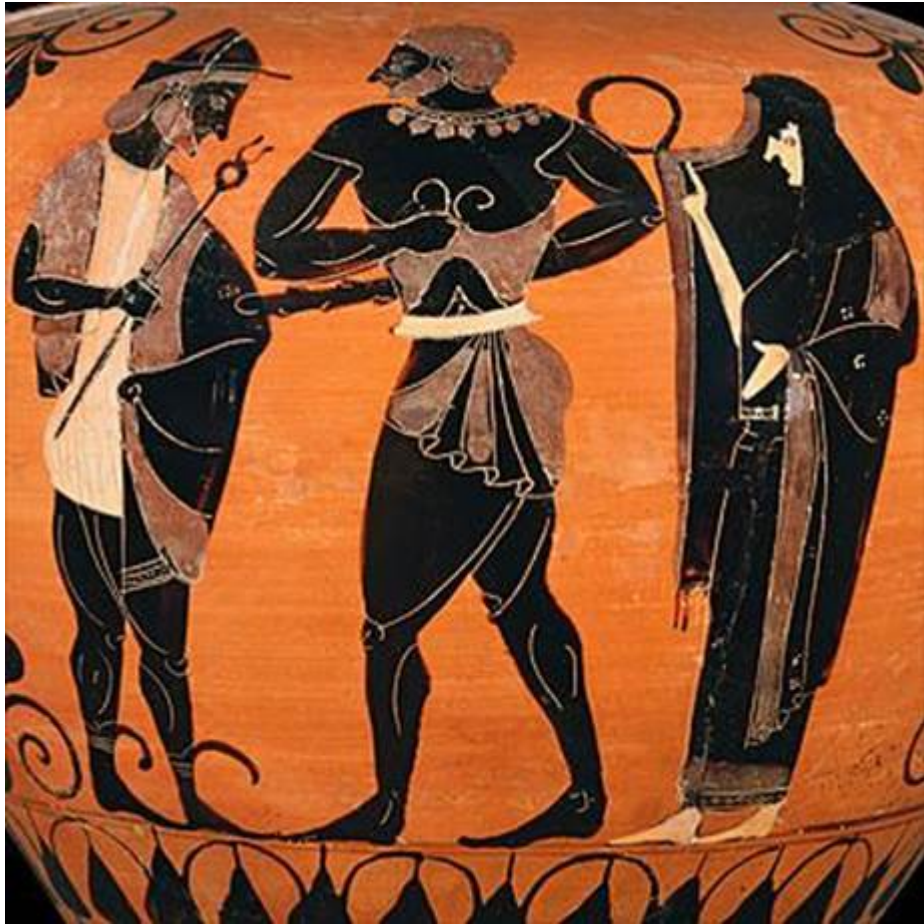
[Liste des titres](#)

Pour toutes remarques ou suggestions :

[editions@arvensa.com](mailto:editions@arvensa.com)

ou rendez-vous sur :

[www.arvensa.com](http://www.arvensa.com)



[2]

ALCESTE  
Euripide  
438 av. J.-C.



Édition sous la direction de : Magalie Schwartzerg  
Traduction : Nicolas Artaud  
Division et mise en français moderne : Magalie Schwartzerg  
Annotations : N. Artaud, M. Schwartzerg  
©Arvensa® Éditions 2020

---

ALCESTE  
[Liste des titres](#)

---

## Table des matières



[Notice sur Alceste](#)

[Personnages](#)

[I](#)

[II](#)

[III](#)

[IV](#)

[V](#)

[VI](#)

[VII](#)

[VIII](#)

[IX](#)

[X](#)

[XI](#)

[XII](#)

[XIII](#)

[XIV](#)

[XV](#)

[XVI](#)

[XVII](#)

[XVIII](#)

[XIX](#)

[XX](#)

---

ALCESTE  
[Liste des titres](#)

[Table des matières](#)

---

## Notice sur Alceste

Le passage suivant du *Banquet* de Platon<sup>[3]</sup> expose très bien le sujet de la tragédie d'Euripide :

« Non seulement des hommes, mais des femmes même ont donné leur vie pour sauver ce qu'elles aimaient ; témoin Alceste, fille de Pélias<sup>[4]</sup> : dans toute la Grèce, il ne se trouva qu'elle qui voulût mourir pour son époux<sup>[5]</sup>, quoiqu'il eût son père et sa mère. L'amour de l'amante surpassa de si loin leur amitié, qu'elle les déclara, pour ainsi dire, des étrangers à l'égard de leur fils ; il semblait qu'ils ne fussent ses proches que de nom. Aussi, quoiqu'il se soit fait dans le monde un grand nombre de belles actions, celle d'Alceste a paru si belle aux dieux et aux hommes, qu'elle a mérité une récompense qui n'a été accordée qu'à un très petit nombre. Les dieux, charmés de son courage, lui rendirent avec l'âme de son époux la sienne propre : tant il est vrai qu'un amour noble et généreux se fait estimer des dieux mêmes. »<sup>[6]</sup>

Dans *Alceste* nous voyons donc l'héroïsme de l'amour conjugal, et en même temps Admète représente ce qu'on peut appeler l'héroïsme de l'hospitalité. Il se fait violence pour cacher sa douleur, il retient ses larmes, il défend même à ses serviteurs de pleurer, pour empêcher Hercule<sup>[7]</sup> de deviner que la mort d'Alceste est la cause du deuil qui



règne dans sa maison ; car alors le héros se ferait scrupule de prendre place à son foyer et de s'asseoir à sa table : et quelle tache pour l'honneur d'Admète, si l'on pouvait dire que jamais un hôte ait frappé en vain à sa porte ! Il faut se transporter dans ces temps où régnaient des mœurs et des idées bien différentes des nôtres, pour comprendre l'antique vertu de l'hospitalité, et le respect religieux avec lequel ses lois étaient observées. [8]

Le rôle d'Hercule, dont le poète a fait d'abord une espèce de bouffon, et dont les serviteurs d'Admète nous peignent sous un jour ridicule la voracité, les instincts sensuels et vulgaires, devient noble, généreux et grand, dans la dernière partie de la pièce, lorsqu'il apprend que c'est Alceste qui est morte, et qu'il prend la résolution de la ravir au tombeau, et de la disputer à la Mort même [9].

Parmi les scènes qui peuvent offrir quelque chose de choquant pour nos mœurs modernes, il faut citer la dispute entre Admète et son père, qui, malgré son grand âge, n'a pas voulu sacrifier un reste de vie pour sauver les jours de son fils. Les reproches d'Admète sont bien violents, il faut l'avouer ; il accuse son père de lâcheté, et, comme dit Phérès [10], *ses outrages passent les bornes*. D'un autre côté, cette peur de mourir si naïvement avouée, cet amour de la vie exprimé avec un entêtement opiniâtre, ont quelque chose *de bas et d'indigne d'un homme*, ainsi que le dit Admète. Mais les anciens ne reculaient pas devant l'expression d'un sentiment vrai, fût-il vulgaire.

La pièce s'ouvre par un prologue, où Apollon, devenu berger chez Admète, fait connaître qu'il l'a déjà sauvé de la mort en trompant les Parques [11] ; mais un autre a dû prendre sa place, et Alceste s'est dévouée. La Mort vient réclamer sa proie. Quelque étrange que soit ce dialogue de la Mort et d'Apollon, il est du moins dramatique et saisissant. L'action réelle, le drame humain commence quand le Chœur,

c'est-à-dire le peuple, vient devant le palais s'informer de l'état d'Alceste, cette femme que sa tendresse pour son époux rend l'objet de l'admiration publique. C'est là une scène tout-à-fait prise dans le vrai et dans la nature.

Les derniers adieux d'Alceste et d'Admète sont d'une beauté incomparable : la peinture de cet amour mutuel s'élève jusqu'au sublime. En nous retraçant cette affection qui suit une épouse bien-aimée par-delà le tombeau, Euripide a fait entendre les accents les plus vrais que la poésie ait jamais trouvés pour exprimer la tendresse conjugale.

La simplicité même de l'action est ici une preuve de tact de la part du poète, qui n'a pas voulu mêler d'incidents étrangers au dévouement de son héroïne. Cette pièce est d'ailleurs une des plus remarquables d'Euripide pour la pureté du style.

On sait que Racine regardait le sujet d'Alceste comme un des plus beaux du théâtre grec ; on assure même qu'il avait entrepris de le traiter, et qu'avant de mourir il détruisit par scrupule religieux les parties qu'il avait achevées. Perte à jamais regrettable, quand on pense à l'admirable transformation que l'auteur de *Phèdre* et d'*Iphigénie* avait fait subir aux beautés dramatiques d'Euripide.

---

ALCESTE  
[Liste des titres](#)

[Table des matières](#)

---

## Personnages

**APOLLON.**

**LA MORT.**

**LE CHŒUR**, composé de vieillards de Phères <sup>[12]</sup>.

**UNE SERVANTE.**

**ALCESTE.**

**ADMÈTE.**

**EUMÉLOS.**

**HERCULE.**

**PHÉRÈS.**

**UN SERVITEUR.**

*La scène est devant le palais  
d'Admète <sup>[13]</sup>, dans la ville de Phères  
en Thessalie.*

---

ALCESTE  
[Liste des titres](#)

[Table des matières](#)

---

I

**APOLLON.**

Ô palais d'Admète, où j'ai dû me contenter de la table des mercenaires, tout dieu que je suis ! Jupiter <sup>[14]</sup> en fut cause, en tuant mon fils Esculape, contre lequel il lança la foudre : dans mon ressentiment, je tue les Cyclopes, qui fabriquaient le feu céleste ; et, pour m'en punir, mon père me força de me mettre au service d'un mortel. Arrivé dans ce pays, je fis paître les troupeaux pour un maître, et je fus le protecteur de cette maison jusqu'à ce jour ; car ce fut un homme pieux que je rencontrai, le fils de Phérès, et je le sauvai de la mort, en trompant les Parques : ces déesses m'accordèrent qu'Admète échapperait à Pluton, prêt à le saisir, en faisant descendre à sa place un autre mort dans les enfers. Mais après avoir tout essayé, après s'être adressé à tous ses amis, à son père, à la vieille mère qui l'a enfanté, il n'a trouvé que sa femme qui voulut mourir pour lui, et ne plus voir la lumière : et maintenant dans le palais, entre les bras de son époux, elle lutte contre la mort ; car c'est aujourd'hui que le destin veut qu'elle meure et qu'elle quitte la vie. Et moi, pour ne pas contracter de souillure dans le palais, je quitte ce toit chéri. Mais déjà je vois la Mort <sup>[15]</sup> qui s'approche, cette prêtresse des enfers, qui doit entraîner Alceste dans le séjour de Pluton : elle est arrivée tout juste au moment fatal, elle guettait le jour où Alceste doit mourir.

---

ALCESTE  
[Liste des titres](#)

[Table des matières](#)

---

## II

### APOLLON ET LA MORT

**LA MORT.**

Ah ! ah ! ah ! que fais-tu auprès de ce palais ? pourquoi rôdes-tu ici, Apollon ? tu violes encore la justice, en dérobant et en ravissant aux dieux infernaux leurs prérogatives. Ne te suffit-il pas d'avoir empêché la mort d'Admète, en trompant les Parques par tes artifices ? Et maintenant, la main armée de ton arc, tu veilles encore sur la fille de Pélidas, qui a promis, en délivrant son époux, de mourir elle-même à sa place.

**APOLLON.**

Rassure-toi ; je ne demande rien que de juste et de raisonnable.

**LA MORT.**

À quoi bon cet arc, si tu ne veux que la justice ?

**APOLLON.**

C'est toujours mon habitude de le porter.

**LA MORT.**

Et de prêter à cette maison un injuste secours.

**APOLLON.**

Je souffre en effet des malheurs d'un homme que j'aime.

**LA MORT.**

Et tu veux me dérober ce second mort ?

**APOLLON.**

Mais je ne t'ai pas même enlevé l'autre de force.

**LA MORT.**

Pourquoi donc Admète est-il encore sur la terre, et non dans les enfers ?

**APOLLON.**

Il a donné en échange son épouse, que tu viens chercher à présent.

**LA MORT.**

Oui, et je l'emmènerai au fond des enfers.

**APOLLON.**

Prends-la donc, et va-t'en ; car je ne sais si je te persuaderais...

**LA MORT.**

De tuer celui qui m'appartenait ? Pour cela, je suis prête.

**APOLLON.**

Non ; mais d'enlever ceux qui tardent à mourir <sup>[16]</sup>.

**LA MORT.**

Je comprends ta pensée et ton désir.

**APOLLON.**

Eh bien ! y a-t-il moyen qu'Alceste parvienne à la vieillesse ?

**LA MORT.**

Non : je veux aussi jouir de mes prérogatives.

**APOLLON.**

Du moins, tu ne pourras toujours disposer que d'une seule vie.

**LA MORT.**

Quand les morts sont jeunes, ma gloire en est plus grande.

**APOLLON.**

Si elle meurt vieille, elle sera ensevelie avec plus de magnificence.

**LA MORT.**

Apollon, cela n'est bon que pour les riches.

**APOLLON.**

Que dis-tu ? serais-tu devenue subtile <sup>[17]</sup> sans t'en douter ?

**LA MORT.**

Les riches achèteraient le privilège de mourir vieux.

**APOLLON.**

Ne te plaît-il pas de m'accorder cette faveur ?

**LA MORT.**

Non certes ; tu connais mon caractère.

**APOLLON.**

Haï des mortels, et détesté des dieux.

**LA MORT.**

Tu n'obtiendras rien de ce que tu ne dois pas obtenir.

**APOLLON.**

Tu t'adouciras, tout impitoyable que tu es. Déjà s'avance vers le séjour de Phérès le héros qu'Eurysthée a envoyé ravir les coursiers de Diomède, dans les contrées glacées de la Thrace ; bientôt il recevra l'hospitalité dans le palais d'Admète, et il t'enlèvera son épouse de force. Tu n'auras aucune reconnaissance à attendre de moi, tout en faisant ce que je désire, et tu ne m'en seras

pas moins odieuse.

**LA MORT.**

Malgré toutes tes paroles, tu ne gagneras rien : cette femme descendra au séjour de Pluton. Je marche sur elle pour l'initier de mon glaive <sup>[18]</sup> ; car ceux dont ce glaive a consacré la chevelure sont dévoués dès lors aux dieux infernaux <sup>[19]</sup> .

*(Ils sortent.)*



## NOTES D'ALCESTE

[1] Les parties lyriques de la tragédie sont écrites en dialecte dorien, dialecte qui était celui de la poésie lyrique chorale, tandis que le dialogue est en attique.

[2] Héraclès, Hermès et Alceste : amphore à figure noire (530-525 av. J.-C.)

[3] *Le Banquet* (en grec ancien Συμπόσιον, Sumpósion) est un texte de Platon écrit aux environs de 380 av. J.-C. Il est constitué principalement d'une longue série de discours portant sur la nature et les qualités de l'amour. Τὸ sumpósion en grec est traduit traditionnellement par *Le Banquet*, terme désignant une réception, une fête mondaine.

[4] Alceste (en grec ancien Ἄλκηστις / Álkêstis) est la fille de Pélidas, roi d'Iolcos en Thessalie, et d'Anaxibie, et la sœur d'Acaste. Son histoire est racontée par le pseudo-Apollodore dans sa *Bibliothèque*.

[5] Admète, roi de Phères.

[6] Alceste fut donnée en mariage à Admète, roi de Phères, grâce à l'aide d'Apollon, condamné par Zeus à être son serviteur. Pélidas promet de donner en mariage sa fille si Admète parvenait à lui ramener un char attelé d'un lion et d'un sanglier, ce qu'il fit. Mais Admète oublia de faire un sacrifice à Artémis à l'occasion de son mariage, et les deux jeunes mariés trouvèrent la chambre nuptiale remplie de serpents. Apollon dut de nouveau intervenir, pour calmer sa sœur. À l'instant de la mort d'Admète, le dieu invoqua les Moires (\*) pour le laisser vivre. Celles-ci acceptèrent à condition qu'une autre personne prenne sa place. Le père et la mère d'Admète refusèrent, mais par amour, Alceste conclut le marché et s'empoisonna. Héraclès la ramène des Enfers. Selon d'autres traditions, Perséphone décide de renvoyer Alceste chez les vivants.

(\*) Dans la mythologie grecque, les Moires (en grec ancien Μοῖραι / Moírai) sont trois divinités du Destin : Clotho (« la Fileuse »), Lachésis (« la Répartitrice ») et Atropos (« l'Implacable »).

[7] Héraklès.

[8] Dans la Grèce antique, l'hospitalité est un rite. Zeus, le dieu des dieux, est celui qui envoie les invités dans tout le pays ; si

l'hôte refuse l'étranger, ou l'accueille mal, c'est Zeus qu'il blasphème, et donc toutes les divinités. Il peut être puni, conformément aux règles établies dans la religion.

[9] Dans la mythologie grecque, Thanatos (en grec ancien Θάνατος / Thánatos) est la personnification de la Mort. Il est une figure mineure de la mythologie grecque, à laquelle on fait souvent référence mais qui apparaît rarement comme individu.

[10] Phérès, ami du dieu Apollon et père d'Admète.

[11] Ce qui revient à dire : en trompant le Destin. Les Parques romaines correspondent en effet aux Moires grecques, c'est-à-dire à la divine triade du Destin : Clotho (« la Fileuse »), Lachésis (« la Répartitrice ») et Atropos (« l'Implacable »).

[12] Selon la mythologie, Phérès, fils de Cretheus, fut le fondateur de la cité-État Pherae en Thessalie (Phères, en Grec : Φεραί). La cité abrita Admète (ou Admetus, fils de Phérès et Roi de Phères) dont l'épouse, Alceste (Fille de Pélias, Roi d'Iolcos en Thessalie) fut sauvée de la mort par Héraclès (Fils de Zeus et d'une mortelle). Homère a également utilisé le terme de Phères pour décrire les centaures (*Iliade* I, 268 et II, 743).

[13] Voir note précédente.

[14] Zeus.

[15] On sait qu'en grec le nom de la Mort est masculin. — Macrobe le traduit en latin par *Orcus* (*Saturnal.*, V, 19).

[16] Le père et la mère d'Admète.

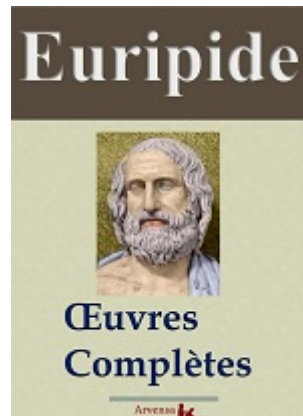
[17] Σοφοῦς, dans le sens de σοφιστήϛ, raisonneur subtil.

[18] Il était usité dans les sacrifices, chez les Grecs, de couper d'abord des poils sur le front de la victime, et de les faire brûler sur l'autel. Ainsi dans l'Énéide, VI :

Et summas carpens media inter cornua setas,  
Ignibus imponit sacris, libamina prima.

[19] Virgile, *Énéide*, IV, 698, dit de Proserpine ce qu'Euripide applique ici à la Mort :

Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem  
Abstulerat Stygioque caput damnaverat Orco.  
Ergo Iris croceis per caelum roscida pennis  
Mille trahens uarios aduerso sole colores  
Devolat et supra caput astitit : Hunc ego di  
Sacrum iussa fero teque isto corpore solvo.  
Sic ait et dextra crinem secat, omnis et una  
Dilapsus calor atque in ventos vita recessit.



EURIPIDE  
Œuvres complètes

Achetez l'intégralité du livre :



# Table des Matières

ARVENSA ÉDITIONS	2
NOTE DE L'ÉDITEUR	3
LISTE DES TITRES	6
*** TRAGÉDIES ***	9
ALCESTE	11
Table des matières	14
Notice sur Alceste	15
Personnages	18
I	19
II	20